

Déclaration de la présidente du SSRC, Alondra Nelson, sur l'initiative de données sociales

Des révélations récentes sur l'abus des données de Facebook et la diffusion de la désinformation (« fake news ») montrent clairement que les médias sociaux peuvent avoir des ramifications négatives pour la société. Aujourd'hui, le SSRC commence une initiative extraordinaire de données sociales aux frontières de la culture digital pour examiner le problème, explorer des questions autour l'utilisation responsable des données de réseaux sociaux, et générer des idées qui puissent informer les solutions.

Avec le potentiel d'inaugurer un nouveau paradigme pour la collaboration de recherche entre l'industrie et l'académie, Facebook, pour la première fois, mettra des données à la disposition des chercheurs dans les sciences sociales à travers un processus indépendant, transparent, et de revue de pairs.

Le rôle du SSRC inclura la création d'un comité de direction composé de chercheurs indépendants pour développer un programme de recherche sur l'impact des médias sociaux sur la société en commençant par les élections, et ainsi que le processus de revue de pairs. Toute proposition soumise dans ce cadre doit d'abord avoir été examinée et approuvée par un comité d'examen universitaire ou par une institution équivalente.

Pendant plus de 90 ans, le SSRC, une institution non partisane, a été à la pointe des sciences sociales, à l'innovation de la recherche, nourrissant de nouvelles générations de chercheurs en sciences sociales, approfondissant la façon dont l'enquête est pratiquée à travers les disciplines, et mobilisant la connaissance pour le bien public. Nous avons toujours été guidés par la conviction que les sociétés ouvertes, justes, et démocratiques ont besoin d'une meilleure compréhension de la complexité des processus culturels, économiques, et politiques.

Tout ces processus sont maintenant en ligne. L'accès à ces types de données, tellement nécessaire pour les sciences sociales dans le 21ème siècle, réside maintenant largement dans les entreprises privées. En effet, le besoin de la collaboration d'industrie-académique pour rendre ces données plus facilement accessible est une recommandation centrale d'un rapport qui sera bientôt publié cet automne par le groupe de travail du SSRC « To Secure Knowledge » qui a commencé ses travaux sur la sécurisation de données il y a un an. Deux collaborateurs du SSRC sont une force motrice dans le développement de ce [modèle pionnier pour la](#)

[collaboration industrie-université](#). Ce sont Gary King de Harvard University et membre du groupe de travail du SSRC, et Nate Persily du Stanford Law School, aussi membre des comités consultatifs pour les programmes du SSRC sur les anxiétés de la démocratie et sur les médias et la démocratie, deux programmes qui examinent des questions liées à cette initiative depuis des années.

Avec tout grand potentiel, il y a des risques. Nous reconnaissons ces risques, y compris ceux concernant la confidentialité des données, et nous sommes commis au droit à la vie privée. Les comités d'examen nommés par le SSRC s'engageront activement avec des technologues, défenseurs des droits, et éthiciens, pour élaborer des normes académiques du 21^e siècle pour l'utilisation de données anonymisées, en mettant l'accent sur les impacts potentiels sur les groupes vulnérables qui seront étudiés sous cette initiative. Alors que Facebook et les utilisateurs de ses données sont liés par les lois qui gouvernent l'accès aux données et celles de la confidentialité dans les lieux où ils opèrent, le SSRC n'aura aucun scrupule à se retirer de cette initiative si nous estimons que c'est nécessaire.

La relation de Facebook à cette initiative s'arrête à sa contribution des bases de données brutes et anonymisées. Facebook ne fera aucune contribution financière à cette initiative ou à ses études, qui seront rendues publiques sans l'approbation du réseau social. Le financement sera assuré par la Fondation John et Laura Arnold, le Fond pour la Démocratie (« Democracy Fund »), la Fondation William et Flora Hewlett, la Fondation John S. et James L. Knight, la Fondation Charles Koch, le Réseau Omidya (« Omidyar Network »), et la Fondation Alfred P. Sloan. Le comité de pilotage indépendant des chercheurs publiera régulièrement des rapports publics sur ses propres activités et sur celles de Facebook, y compris la prise de décision des critères qui guident le programme de recherche et la sélection des chercheurs.

En bref, cette initiative va respecter les normes les plus élevées de la recherche scientifique, et fait partie de ce que le SSRC a fait pendant près d'un siècle: favoriser une meilleure compréhension des processus sociaux pour améliorer la vie de tout le monde.

Contact média
John Keaten
+1-212 784 5701
jkeaten@groupgordon.com